



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Jenß den 1. Juni 1893
Sehr geehrter Herr!

Sie werden im Besitze meiner
Carte sein. Hier folgt die Biographie, aus-
geführt von H^{rn}. Blanchet, Sohn. Wenn Sie
wünschen, dass ich Ihnen dieselbe in die deutsche
Sprache umarbeite, so erwarte ich das Schrift-
stück einfach wieder zurück. Die Korrespondenz
habe ich selbst noch nicht durchgelesen,
dazu brauche ich überhaupt viel Zeit. Ueber
die Blanchet'schen edicenten Pflanzen & Thiere
und Sie wohl besser unterrichtet, als ich. Ueb-
rigens habe ich H^{rn}. Blanchet, Sohn Ihre
Frageliste zugestellt, er hat dieselbe ziemlich
vollständig beantwortet. In jedem Falle stehe
ich für jede weitere Auskunft gerne zu Ihren
Diensten & zeichne hochachtungsvoll
ergeben, Ihr

Herrn
Prof. Dr. Urban
Bolin.

Meber

Après 28 ans de séjour, pour ainsi dire consécutifs
au Brésil; Blanchet, dont la santé était fort
compromise, revint en Juin 1856 en Europe & se
fixa à Vevey. - La surdité s'était aggravée, sa
vue faiblissait. Le travail lui devenait pénible, à
tel point qu'il négligea ses collections & son herbier.
Il se contenta de quelques courses avec ses amis
M. M. Pavaré, Pappe, Mury & Petzli. - & échangea
avec les sociétaires de la Sté Vogésio-Rhinane, dont il
faisait partie, ainsi que de la Sté Murétienne du
Valais. -

J. Blanchet était d'un caractère doux, bienveillant,
désintéressé, d'une grande honnêteté mais très-origina^l.

Lors de son décès, survenu le 20 Mars 1858, à Vevey,
à la suite d'une courte maladie pulmonaire; le
nombreux cortège qui l'accompagna au champ du
repos & les témoignages de sympathie de ses amis furent
pour sa veuve & pour son fils, un sujet de consolation.
Monsieur Pavaré, fut alors assez obligé pour faire
un triage de ses plantes & conserver ce qui lui parut
avoir quelque intérêt. -

Il nous est parvenu de la collection de Blanchet, & la description en a été faite à tel point qu'il n'est pas possible de la compléter pour
certaines plantes mentionnées dans la collection de Blanchet, & la description en a été faite à tel point qu'il n'est pas possible de la compléter pour
certaines plantes mentionnées dans la collection de Blanchet, & la description en a été faite à tel point qu'il n'est pas possible de la compléter pour

Quant à celles du Brésil, elles furent rejointes dans
l'herbier Boissier, soit à Chambisy, soit à Vallegus,
les nombreux exemplaires brésiliens qui provenaient
de ses envois. —

M. Reber pharmacien détint encore une volumi-
neuse correspondance du Brésil avec ses collaborateurs

I.

Jacques Samuel Blanchet, # 19^{ème},
dernier enfant de Benjamin Blanchet, boulanger,
est né à Moudon (Canton de Vaud) le 8 Mai 1807.
Ses parents vinrent se fixer à Vevey dont ils étaient
bourgeois. C'est au collège de cette ville que J. Blanchet
fit ses études & s'attira l'affection de ses maîtres par son
application & sa bonne conduite.

A cette époque déjà, il montra un goût prononcé pour
l'abotanique et il exprima le désir de devenir phar=
=macien. Son père n'y consentit pas & après un
apprentissage dans une des premières maisons de
commerce de vins, en gros, il désira s'expatrier &
accepta pour cela, une place de commis dans la
maison de consignation de M. M. Gex & Décosterd
frères, à Bahia, Brésil. -

C'est à cette occasion, que le 28 Juin 1828, il
demanda & obtint des autorités, son émancipation.

Ne pas confondre avec Rodolphe Blanchet qui fut
Président de l'Instruction publique du Canton de Vaud.
Rodolphe Blanchet était cousin de Jacques. Il publia
de nombreuses brochures scientifiques, industrielles &
politiques.

Son goût pour l'histoire naturelle & pour la
botanique en particulier, ne pouvait que se
développer dans ce pays favorisé -

Tous les instants qu'il pouvait distraire de son
travail étaient employés par lui, à explorer les
environs de Bahia. Il se faisait accompagner
par un vieux nègre, son porteur. Ce brave
vieillard qui lui était fort attaché, eut le bonheur
d'abattre un boa, au moment où celui-ci, enroulé
autour d'une branche d'arbre, ~~était~~ s'élançait
sur Blanches. -

En 1839, sa santé étant très-alloignée & souffrante
d'un commencement de surdité, il obtint un
congé dont il profita pour se faire soigner à Paris
par un spécialiste. - N'obtenant aucun résultat
sensible, il vint à Vevey, où il ne retrouva de sa
famille que sa mère, un frère & deux sœurs.
Après une année de séjour ~~dans son~~ dans le
Canton de Vaud, il se maria ~~le~~ en Juin 1840, &
retourna au Brésil en emmenant ~~sa femme~~
son épouse et repris de plus belle ses recherches
favorites -

De ce mariage, nait en 1842, un fils, actuellement
entrepreneur de bâtiments, à Genève. -

En 1846, à la suite de l'importation de la fièvre jaune
(vomito preto) suivie de près par le choléra, le personnel
de la maison ayant été décimé, Planchey dut renoncer
à ses courses & se contenter de ce que ses charreurs lui
rapportaient. - entre autres des pièces de marbre morte.

À cette époque, il fit la connaissance de M. Marius Porte,
naturaliste-voyageur, ^{lequel} qui importa au Brésil ^{le palmier pour} la fabrication
= tion des chapeaux dits de Panama. ^{M. Porte} L'éduca des
nègres pour ~~la fabrication~~ le tissage de ces chapeaux; mais
cette industrie ne prospéra pas. -

Planchey eut de même, le plaisir de faire la
connaissance du célèbre Agassiz, lors de ses recherches
sur la formation des glacières. -

Les correspondants de J. Planchey étaient M. M. Hefano
^{Conservateur du Muséum} Moricand, à Genève; Wanner, consul suisse au Maroc,
Arment, horticulteur à Caen. -

Le Muséum de Genève fut abondamment pourvu
de ses envois par M. J. Moricand. - Planchey,
insectes, mollusques, mammifères, oiseaux, reptiles
poissons etc. etc.

M. M. S. Moricand., dans ses publications.

Plantes nouvelles ou rares d'Amérique
Genève, chez Abr. Chorbuley.

M. F. J. Pictet. -

Notices sur les animaux nouveaux ou peu connus
du Muséum de Genève

Genève. Imp. S. Pelletier.

ont bien voulu lui dédier quelques-unes de ses
découvertes. -

Taquemontia Blanchetii

Pittacus Blanchetii.

Helix (Helicigona) Blanchetiana.

Cyclotoma Blanchetianum

Mémoires sur quelques coquilles fluviatiles & terrestres
d'Amérique par S. Moricand.

Description de quelques nouvelles espèces de neuroptères
du Muséum de Genève par F. J. Pictet.